

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1848-1849 : L'exil en Angleterre](#)[Collection](#)[1849 \(1er janvier - 18 juillet\) : De la Démocratie en France.](#)
[Guizot reprend la parole](#)[Item](#)[Richmond, Mercredi 4 juillet 1849, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

Richmond, Mercredi 4 juillet 1849, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Eloignement](#), [Relation François-Dorothée \(Dispute\)](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1849-07-04

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

CoteAN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 11

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Richmond le 4 Juillet 1849

J'aurais parié hier ma vie que vous ne viendrez pas aujourd'hui, et j'aurais gardé ma vie. Mais ne parlons pas de cela. Nos jours sont comptés. Si d'un côté cela devrait disposer à être avare de nos bons moments si courts et si rares, d'un autre

côté cela m'impose de ne point quereller. Ainsi encore une fois n'en parlons plus. Voilà donc Rome soumise J'en sens bien aise. Mais encore une maladresse tout au bout. Bideau envoie lorsque Oudinot achève ! Au reste voici les embarras qui commencent.

7 heures

Lord Aberdeen est venu. J'espère que vous avez vu l'article de Thiers sur l'Espagne. Admirable Lady Allen, Peel, lady [?] Flahaut, Koller. Abondance aujourd'hui, Metternich va plus mal. Il s'affaiblit. Il ne peut plus marcher on le porte. On persiste à dire qu'il n'y a pas de danger. Cela n'est pas possible. Les Ellice sont partis. Cela me fait un vrai chagrin et un grand vide. Adieu. Je crains de manquer la poste. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), Richmond, Mercredi 4 juillet 1849,

Dorothée de Lieven à François Guizot, 1849-07-04.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 13/03/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2997>

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Le 4 juillet 1849

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Brompton

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Richmond (Angleterre)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/01/2022 Dernière modification le 18/01/2024

Richmond le 4 Juillet 1849.

j'aurais pas eu hier ma vie
 qu'on me viendrait par
 aujourd'hui; eh! avec
 gardi ma vie. Mais ce
 parler par de cela, ces
 jours sont comptés. Si d'un
 côté cela devrait diriger
 à être avec de ces bons
 moments. Si c'est ainsi
 rare, d'un autre côté cela
 m'empêche de ce point que
 celle-ci ainsi encore un peu
 n'empêche plus.

Voilà donc pour soumettre.
 j'en suis bien sûr. Mais

encore une maladresse tout
au bout. • D'ici au soir
longue ou du moins adieu!
aussi voici les souhaits
qui commencent.

7 heures. Lord Aberdeen
est parti. j'espère que vous
avez vu l'article du Times
sur l'Espagne? admirable.
Lady Allen Dul, Lady
Willsington, Glanville, ^{et} autres
abondamment aujourd'hui.
Mettre en va plus mal
il s'affaiblit. il ne peut
plus marcher. on le porte.
on persiste à dire qu'il

n'y a pas de danger. cela
n'est pas possible.

Les Ellen sont parties
cela me fait un vrai
chagrin, le grand vide.
adieu, je vous envoie
maque la poste. adieu